

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(François\)](#), [Vie sociale \(Val-Richer\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-10-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 747, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

291 Du Val-Richer, Jeudi soir 17 oct 1839 9 heures

Je me suis promené hier longtemps. Le temps était admirable. Aujourd'hui la pluie

a recommencé au moment où j'allais sortir. J'ai pourtant eu quatre visites de Lisieux J'admire les gens qui font cinq lieues par la pluie pour venir passer une demi heure avec moi. Il faut que je sois bien aimable. Je le suis pourtant fort peu cette année pour mes amis de Lisieux et des environs. C'est au mois d'Octobre qu'on me donne à dîner. J'ai déclaré que je n'en accepterais aucun, que j'étais encore enrhumé, que je ne voulais pas l'être pour la session, et que mon médecin m'avait interdit d'ici là toute course, tout dîner. Je suis à mon neuvième refus. On me les pardonnera. Je m'en portera mieux, et je serai libre plutôt.

Je ferais volontiers cinq lieues pour aller dîner rue St. Florentin et je suis sûr que je ne m'en porterais pas plus mal. Du reste, pour la première fois depuis six semaines presque, j'ai eu aujourd'hui le sentiment de la pleine santé. Je n'ai pas toussé du tout, ni éprouvé la moindre peine à respirer.

Vendredi 7 heures

Comment s'est passé votre dîner Fleischmann ? A-t-il eu l'air aussi ahuri en vous le donnant qu'en vous y priant ? Est-ce que les Granville ne sont pas arrivés ? Vous ne m'en dîtes rien. L'impopularité de la Reine me paraît en progrès. On exploite bien longtemps contre elle cette pauvre Lady Flora Hastings. Il y a des fautes interminables.

Savez-vous si Lord Ponsonby reste décidément à Constantinople ? Il avait été question de le rappeler lorsque nous avons rappelé l'amiral Roussin. Mais on ne paraît pas disposé, pour le moment à faire comme nous. On n'ose pas non plus faire autrement. C'est de la bien petite politique.

4 heures

La poste ne m'arrive qu'à onze heures. Une roue de la voiture s'est brisée à Mantes. Je commençais à m'impatienter. Je vous aime beaucoup. Je vous le dirai à mon aise demain, en attendant mieux. Il faut aujourd'hui que je renvoie promptement le facteur ; sans quoi ma lettre vous manquerait demain. Adieu. Adieu. Je vous en prie, ayez de jolis tapis. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1895>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 octobre 1839

Heure Soir, 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionVal-Richer (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

<sup>16</sup>  
B. adag. la Princesse Licom  
Mus. de l'Institution L.

Il me fait faire  
longue et peu chaleureuse route.  
En plus à dormir une heure  
dans l'auto. J'ai pourtant eu grande  
satisfaction. Je suis arrivé au village  
dans la plaine pour venir prendre  
une moto. Je finis par la faire.  
Je la lui présente et je lui offre  
une paix de vin rouge et du riz.  
Mais il refuse qu'en lui disant :  
"C'est pas ça que je veux accepter."  
J'essai encore quelques fois, mais  
il refuse. Pour la troisième fois, je  
me suis résolu à lui faire toute la  
route. Je lui ai alors promis  
la permission de venir prendre  
sa moto dans plusieurs villages.  
Il finit enfin par me donner la permission.

291 Du Val Riche Poitiers 17 oct. 1839  
g. hours. 747

20

Je me suis promené hier  
longtemps. Le temps était admirable. J'ay aujourd'hui  
la plus à recommander au moment où j'allai  
sortir. J'ai pourtant eu qualche visite de  
l'abbé. J'admirer le gars qui fera cinq liens  
par la plus grande pression. Il a été  
avec moi. Il fait que je suis bien aimable.  
Je le suis pourtant plus par cette amitié pour  
moi, ami de l'abbé et de son frère. C'est un  
ami d'Octobre qu'en m'a donné à l'abbé. J'ai  
dit à l'abbé que j'en accepterais aucun, que  
j'avais assez enchainé, que je ne voulais pas  
être pour la Session ce que mon entêtement  
m'avait interdit d'être toute l'année, tout  
l'été. Je suis à mon deuxième refus. Ensuite  
je prendrai. Je n'en parlerai plus. N.  
je serai libre plus tard.

J'aurai volontiers cinq liens, pour aller  
à Paris ou à l'étranger, et je suis sûr que  
je ne m'en passerai pas plus mal.

Dès mardi, pour la première fois depuis six  
semaines perhaps, j'ai en cejourdhui le sentiment

6

de la pleine santé. Je n'ai pas toutes' volonté  
ni l'énergie la moindre pour à respirer.

Vendredi 7 juillet.

Comment des passi. votre sien. Fleischmann.  
est-il en fait aussi absent de vous le document  
que vous y portez?

Est-ce que le grammelie ne vous parle pas?  
Pourriez-vous dire rien. L'impopularity de la  
Heim me paraît en progrès. On accepte bien  
longtemps contre elle cette pauvre Sibylle Clara  
Hastings. Il y a des fâches intolérables. Cela va  
si loin. Pausanias reste obstinément à Constantinople.  
Il avait été question de le rappeler lorsque nous  
avions rappelé l'ambassadeur Rouman. Mais on ne  
parlait pas d'après, pour le moment, à faire comme  
nous. On n'a pas non plus fait autrement. C'est  
de la bien petite politiques.

11 heures

La poste au matin, qu'à seize heures. Une  
ouvre de la Posture s'est brisé à Bruxelles. Le  
communiqué à l'imposture. Je vous aime beaucoup

Je vous le dirai à mon côté éloigné, en  
attendant mieux. Il faut aujourd'hui que je renvoie  
proprement le facteur; dans quoi, mon lettre sans  
mangeraient demain. Adieu. Adieu. Je vous en  
voie, ce que je puis faire. Adieu.

(S)